

Église(s) orthodoxes

**Expressions
théologiques**

**Attitudes
œcuméniques**



Approches théologiques

Expressions typiquement orthodoxes :

apophatique – mystique – doxologique – pneumatocentrique –
eschatologique – ...

Concepts théologiques :

„En avant – vers les pères“ (Néopatristique)

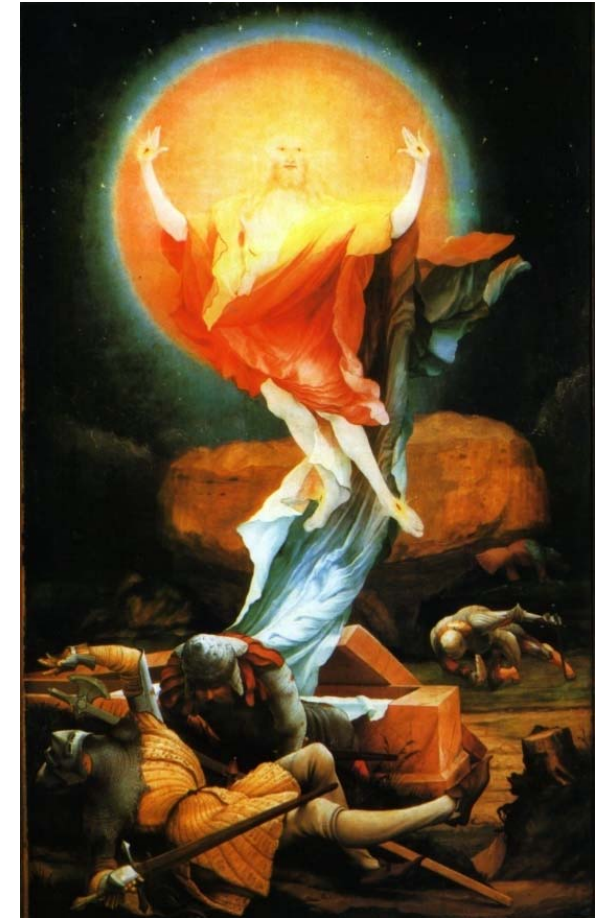
Palamisme (οὐσία – ἐνέργεια) – Gregoire Palamas (+ 1359) <->
(Thomas d'Aquin: + 1274)

Théosis – Déification

Transfiguration du Cosmos

Synodalité

L'icône orthodoxe de la résurrection (Anastasis)



Topoi de l'unité pour l'Église orthodoxe

1. La succession apostolique, exemplifiée par les sièges d'origine apostolique (Rome, Alexandrie, Antioche, Jérusalem)
2. La communion eucharistique
3. Les Conciles oecuméniques (325, 381, 431, 451, 553, 680/681, 787)
4. L'unité de l'Empire chrétien (jusqu'à 1453): l'empereur comme « représentant du Christ »
5. Formules dogmatiques

→ une forte autoconscience d'être l'Église

une, sainte, catholique et apostolique

Le but : le salut, la transfiguration du cosmos





Les topoi de divergence entre Rome et l'Orthodoxie :

1. Le « filioque » dans la version latine du Symbole de la foi ;
2. La juridiction immédiate et directe du Pape dans / sur l'Église ;
3. Les critères de l'infallibilité de l'Église ne sont pas concrétisés de manières « juridique », mais ils restent « spontanés » et « prophétiques » ;
4. La doctrine catholique du purgatoire est articulée de manière différente ;
5. L'Immaculée Conception de la Vierge Marie est articulée de manière différente ;
6. L'assomption (Dormition) de Marie est articulée de manière différente.

Initiatives du Patriarcat Œcuménique

- Le Patriarche Œcuménique Ioasaph II envoie en 1558 des légats à Wittenberg (Demetrios Misos) ; en 1559, Philip Melanchthon lui envoie la traduction grecque de la "Confessio Augustana".
- Le Patriarche Œcuménique Jérémie II (+ 1595) commence un échange de lettres avec les théologiens à Wittenberg. Bilan : Le Patriarche constate qu'il n'y a pas de perspective pour un accord dogmatique, mais qu'il faut rester en contact.
- En 1902, le Patriarche Œcuménique Jérémie III s'adresse aux Églises locales et propose une réunion pour promouvoir un "rapprochement régulier, mutuel et amical".
- 1920: Lettre synodale de l'Église de Constantinople "à toutes les Églises sur la terre" avec la proposition d'une "association des Églises" selon le modèle des Nations Unies.

Vgl. C.G. Patelos (Hg.), The Orthodox Church in the Ecumenical Movement. Documents and Statements 1902-1975, Genf 1978.

Dialogues actuels

- Vieux catholiques – orthodoxes
- Anglicans – orthodoxes
- Luthériens – orthodoxes
- Catholiques – orthodoxes
- Participation au COE (Conseil Œcuménique des Églises)
- Participation à la CEE (Conférence des Églises Européennes)

Dialogues à tous les niveaux : universel, régional, local

Plate-formes de dialogue inter-orthodoxe ?

Au début de Mouvement Œcuménique au 20ème siècle ...



1. La théologie orthodoxe de la première moitié du 20ème siècle est très ouverte pour le Mouvement Œcuménique : cf. Serge Boulgakov (+ 1944), George Florovsky (+ 1979), Alexander Schmemmann (+ 1983) etc.
2. L'oecuménisme est assez souvent compris comme un moyen de témoignage et de mission de l'orthodoxie face aux autres chrétiens.
3. L'ouverture oecuménique de l'orthodoxie est très souvent exigée et instrumentalisée par les régimes totalitaires et athées qui persécutent les chrétiens (pour la propagande à l'étranger).
4. L'oecuménisme est influencé de manière négative par les intérêts corporatifs des hiérarches et des théologiens orthodoxes.

A la fin du 20ème siècle, le Mouvement Œcuménique vit **une période de crise**

1. Les Églises de la Géorgie (1997), de la Bulgarie (1998) et de la Serbie (2001) quittent le Conseil Œcuménique des Églises (fondé en 1948).
2. Développements théologiques de l'orthodoxie pendant la 2ème moitié du 20ème siècle, p.ex. Justin Popovich (+1979), qui a appelé l'œcuménisme comme « pan-hérésie ».
3. Le témoignage et la mission au sein du COE n'a pas de « succès » ; crise entre orthodoxes et protestants au COE.
4. Les Églises en Europe de l'est ne sont plus persécutées ; elles cherchent une identité claire.
5. L'ouverture œcuménique des hiérarches et des théologiens est attaquée et refusée par des cercles monastiques ; risque de schisme.

